

Berne, 23 mai 2019

Mottastrasse 9
Postfach 325
3000 Bern 6
Telefon 031 350 89 89
Fax 031 350 89 88
admin@holz-bois.ch
www.holz-bois.ch

industrie du bois suisse
holzindustrie schweiz

Communiqué de presse

Assemblée des membres et Congrès de l'Industrie du bois Suisse – Le changement climatique place l'industrie du bois et l'économie forestière face à de grands défis

A l'occasion de son Assemblée des membres du vendredi 17 mai 2019, l'association Industrie du bois Suisse a pu présenter un exercice annuel 2018 réussi et une hausse de la production de sciages de 4,5% par rapport à l'année précédente.

Le Congrès de l'après-midi a abordé les effets possibles du changement climatique sur l'industrie du bois. Le météorologue de la télévision suisse alémanique Thomas Bucheli était aussi de la partie.

Le Président de l'IBS Thomas Ladrach a présenté un bilan réjouissant pour l'exercice annuel 2018 aux 85 membres et invités réunis en assemblée dans le village viticole de Vaumarcus, au-dessus du Lac de Neuchâtel. Les scieries ont produit 4,5% de sciages de plus que l'année précédente. Cette augmentation est due à la situation de l'approvisionnement en grumes exceptionnellement bonne et à des marchés des ventes très réceptifs.

Les activités de marketing pour le certificat d'origine « bois suisse » ont aussi porté leurs fruits dans le public et ont stimulé la demande. Dans ce contexte, le Directeur de l'IBS Michael Gautschi a également présenté la nouvelle campagne de sensibilisation et de publicité « Woodvetia 2.0 », qui comporte entre autres la réactualisation du label « bois suisse ».

On a toutefois aussi abordé des défis tels que les gros volumes de bois de tempête et de bois bos-trychés. Des solutions envisageables ont été présentées, comme le développement de nouveaux grands conteneurs en bois suisse pour les produits du sol.

L'après-midi en ouverture du Congrès, le météorologue Thomas Bucheli de la télévision suisse alémanique s'est exprimé sur le leitmotiv « L'industrie du bois va-t-elle manquer de matière première à cause du changement climatique? ». Sa conférence fulgurante sur les causes et les effets du changement climatique a captivé le public. Il a comparé le climat mondial à un mécanisme d'une grande complexité qui risque actuellement de perdre l'équilibre. Des phénomènes climatiques extrêmes se multiplient et seraient la conséquence du changement climatique mondial. En même temps, des météorologues les ont considérés comme des phénomènes isolés souvent difficilement explicables. Selon les scientifiques, le réchauffement climatique ne fait aucun doute. Toutefois, on ne peut pas déterminer avec certitude jusqu'où les températures moyennes continueront à grimper. Mais même avec les scénarios « les plus minimalistes », les effets se feront nettement sentir – et pas seulement pour la forêt.

C'est là que le Dr. Peter Brang, de l'Institut fédéral de recherches sur la forêt, la neige et le paysage WSL est entré en jeu. Le responsable du programme de recherche forêt et changement climatique qui s'est terminé à fin 2018 a présenté les chances de survie des différentes essences d'arbres face à la hausse des températures et à la sécheresse, avec les recommandations pour la sylviculture qui en découlent. Alors que l'épicéa, aujourd'hui fortement représenté sur le Plateau suisse, va au-devant d'un avenir difficile, les essences d'arbres suivantes devraient profiter du changement climatique : chêne rouvre, tilleul, érable plane, cerisier, noyer, pin, sapin de douglas et probablement sapin blanc. Ces essences sont déjà en observation et font l'objet de tests de plantation dans différentes conditions. Même si l'étendue du réchauffement climatique ne peut pas être définie avec précision, Peter Brang a conseillé de favoriser ces essences d'arbres porteuses d'avenir dès aujourd'hui et de façon ciblée, et de les prendre en considération pour compléter le rajeunissement naturel.

Pour terminer, le Président de l'IBS Thomas Ladrach a tiré les conséquences de ces informations pour l'industrie du bois. Il a démontré qu'en raison de conditions climatiques toujours plus imprévisibles, avec les dégâts aux forêts qui vont de pair, les marchés du bois brut connaîtront des fluctuations de l'offre toujours plus fortes et des écarts de prix toujours plus marqués. En raison des plus grands volumes de bois générés par les tempêtes, il serait donc urgent de procéder à des adaptations de la logistique. Par exemple, il faudrait créer de plus grandes capacités de stockage. L'industrie devra globalement s'adapter à une plus vaste gamme de différentes essences d'arbres. Mais dans le futur, elle restera principalement tournée vers le bois résineux car le bois feuillu ne peut être utilisé dans la construction qu'à certaines conditions. Les expériences faites jusqu'à présent parlent en faveur du sapin de douglas pour remplacer en partie l'épicéa. Une autre stratégie consisterait à accentuer l'élimination des gros bois résineux dans les Préalpes. Le sapin blanc indigène fait aussi partie des espoirs de l'industrie du bois face au changement climatique.

<i>Renseignements</i>	<i>Thomas Ladrach, Président Industrie du bois Suisse</i>	<i>079 350 09 65</i>
	<i>Michael Gautschi, Directeur Industrie du bois Suisse</i>	<i>079 916 98 64</i>